L'Observatoire de Genève se développe

Autor(en): **Goy, G.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): **6 (1961)**

Heft 73

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-900302

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'OBSERVATOIRE DE GENEVE SE DEVELOPPE

par G. GOY, assistant à l'Observatoire de Genève

Depuis longtemps, l'activité astronomique de l'observatoire est paralysée par l'extension de la ville.

L'éclairage public, les fumées et crasses de toutes sortes qui baignent une cité, interdisent tout travail utile.

En effet, l'astronomie d'aujourd'hui met en œuvre des techniques subtiles et délicates, qui exigent une grande stabilité atmosphérique. L'étude des astres faibles n'est valable que si le fond du ciel est très sombre.

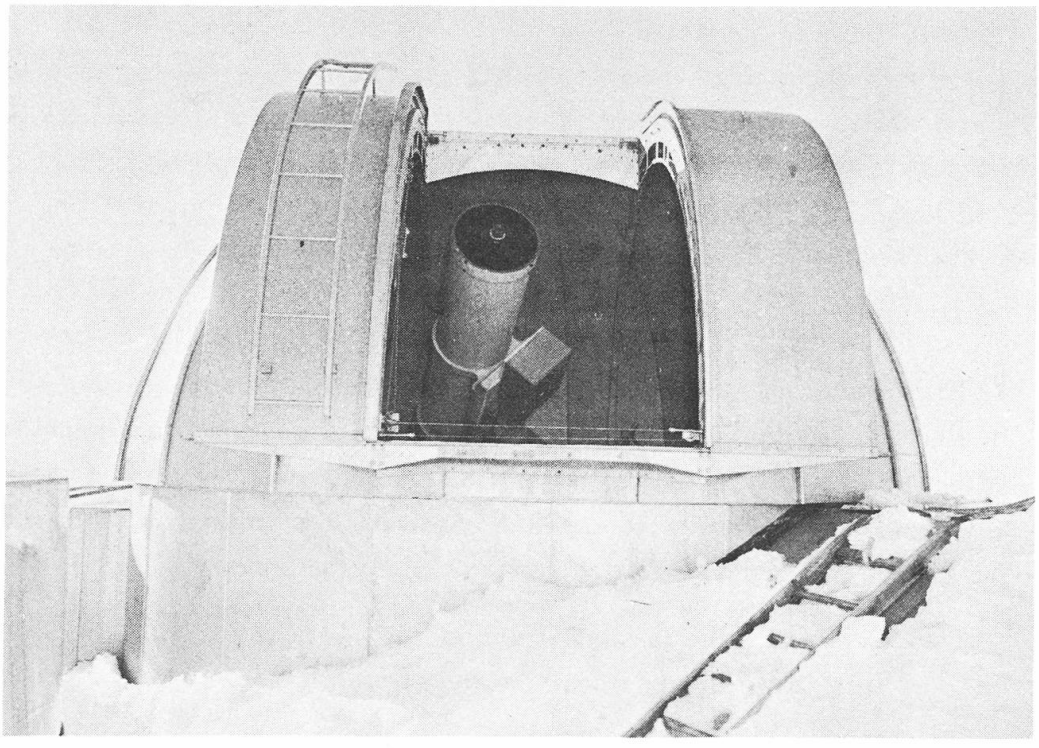


Figure 1 - La station du Sphinx (Jungfraujoch) 3 500 m.
Télescope Cassegrain de 40 cm; focale 7,2 m.

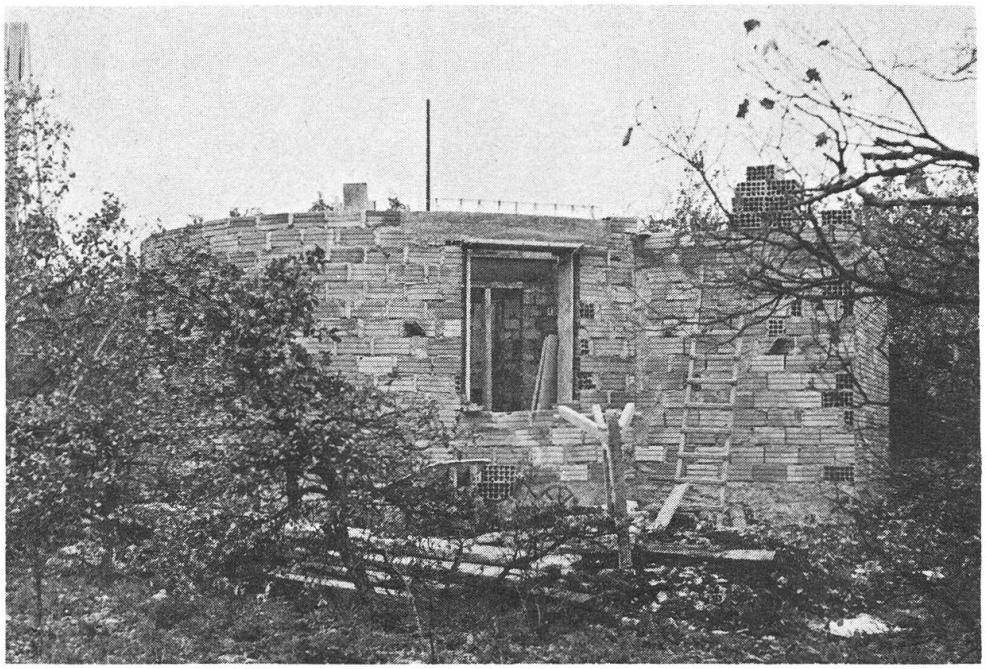


Figure 2 - La coupole en construction.

On voit donc, peu à peu, les observatoires universitaires, situés en pleine ville, se transformer en ateliers, laboratoires d'essais et bureaux (c'est le cas à Genève).

Les *mesures* astronomiques proprement dites sont effectuées en un lieu favorisé, souvent très éloigné; les instruments importants émigrent vers le nouveau centre.

La France a, depuis longtemps, réalisé cette solution rationnelle: l'Observatoire de Haute Provence est un vaste complexe astronomique doté de toutes les installations qui lui permettent de vivre d'une façon autonome: coupoles, ateliers, laboratoires, restaurant et hôtel pour les chercheurs, administration, villas pour le personnel.

Le Pic du Midi est un second centre, de haute altitude, qui possède des qualités particulières dont nous reparlerons.

Les astronomes français peuvent donc effectuer leurs mesures dans les conditions les meilleures et rentrer ensuite dans leurs villes respectives pour y accomplir le travail (souvent fort long) de dépouillement et d'exploitation des mesures.

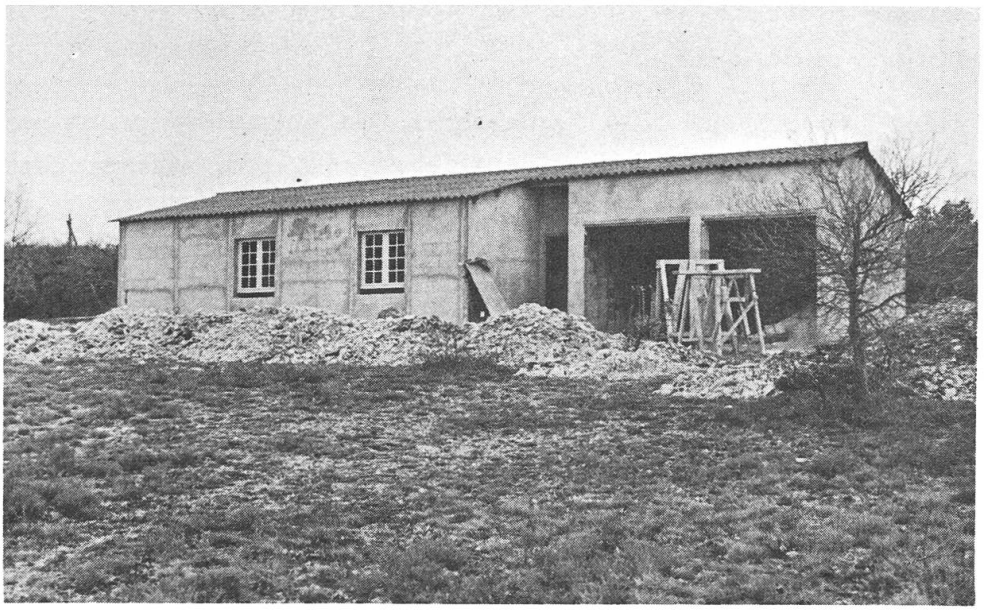


Figure 3 - L'habitation comprenant chambres, dortoir, bureau et pièce de séjour.

Depuis deux ans déjà, l'Observatoire de Genève poursuit des mesures de photométrie photoélectrique au Jungfraujoch. Les instruments qui occupent la coupole du Sphinx ont été conçus, construits et essayés à Genève.

Le Jungfraujoch, avec ses 3550 mètres d'altitude, n'a pas un grand nombre de nuits claires par année, mais il possède une qualité unique, que l'on ne peut pas retrouver en basse altitude: l'abondance d'ultra-violet.

Cette qualité est de taille puisque c'est précisément l'ultra-violet qui est le plus riche en renseignements.

En 1960, j'avais publié dans «Orion» plusieurs articles sur la recherche d'un site pour le télescope de 1 m en construction à Genève. J'avais, entre autres, cité les exigences d'un instrument de grand diamètre concernant la *turbulence, la transparence et le nombre de nuits claires.*

Le climat de notre pays s'est avéré insuffisant pour l'exploitation rentable d'un télescope de 1 m de diamètre. C'est pour cette raison que Monsieur Golay, directeur de l'observatoire, a décidé d'installer notre nouvelle station dans l'enceinte même de l'Observatoire français

de Haute Provence; nous sommes assurés d'y jouir des meilleures conditions climatiques.

Nous sommes heureux de constater que la coopération européenne est effective sur le plan scientifique; c'est en effet le premier institut étranger qui s'installe en Haute Provence.

Le bâtiment supportant la coupole et l'habitation sont aujourd'hui très avancés. Le télescope lui-même sera bientôt achevé. Dans quelque temps, l'astronomie suisse disposera d'un instrument moderne, sous un ciel réputé pour sa transparence et sa stabilité.

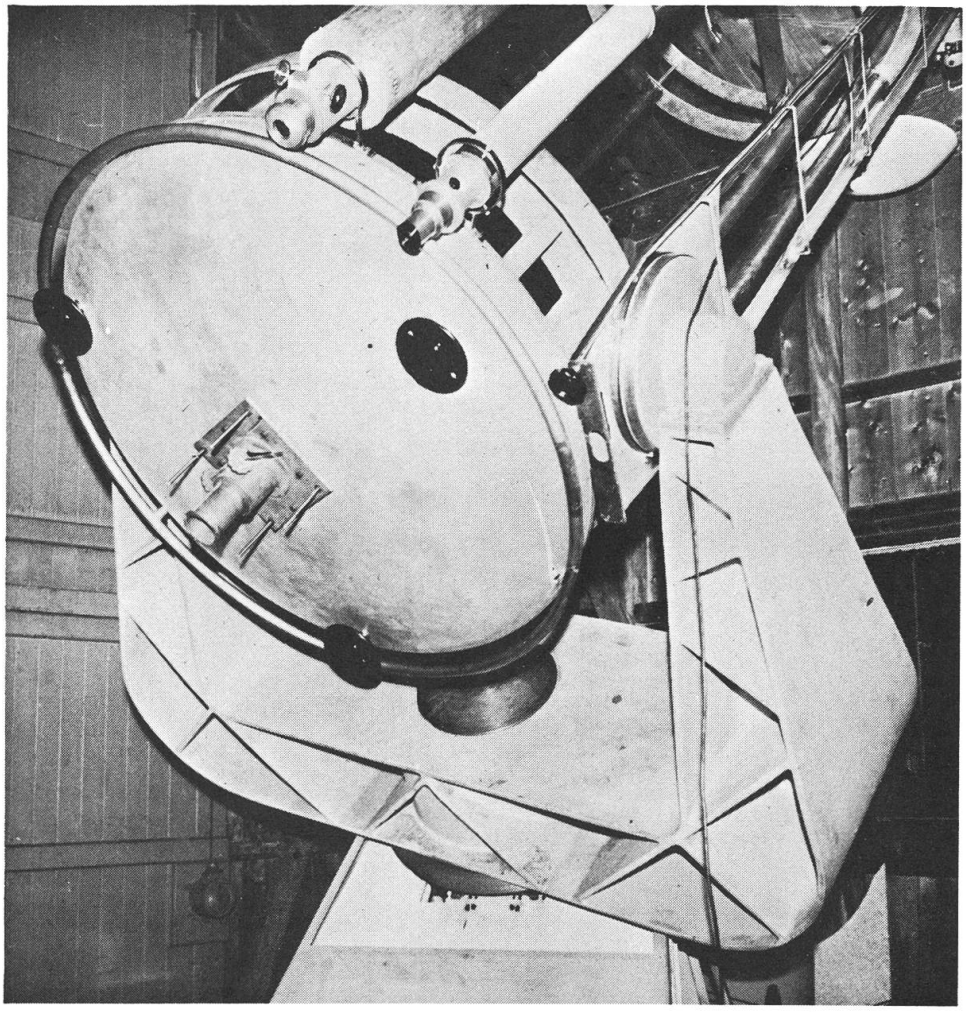


Figure 4 - Le télescope de 1 m de l'Observatoire de Genève en montage Type Cassegrain; miroir principal: f/D = 3; focale: 18 m; monture à fourche.